

Dr Jeffrey Hudon, Archéologie biblique, Session 4, Histoire primitive, Genèse 1-11

© 2024 Jeffrey Hudon et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 4, Histoire primitive, Genèse 1 à 11.

La majeure partie de ce cours se concentrera sur les périodes ultérieures de l'histoire biblique, mais je souhaite aborder l'histoire primitive.

Il s'agit d'une histoire de la Genèse, les 11 premiers chapitres, et ne donnent que quelques découvertes archéologiques isolées qui mettent en lumière cette toute première histoire de la Bible, du récit biblique. Je veux que nous examinions ce tout premier sceau cylindrique sumérien. Or, un joint de cylindre est un joint. Encore une fois, ce n'est pas le cas, vous ne l'impressionnez pas comme vous le feriez avec un sceau ordinaire, peut-être qu'il pend à votre cou ou est sur une bague à votre doigt, mais cela ressemble essentiellement à un mégot de cigarette, un petit rouleau à pâtisserie, et vous le roulez sur de l'argile, et il a une représentation ou une scène, et je veux que nous regardions ce premier sceau cylindrique sumérien.

Encore une fois, regardez la date ici, environ 2200 avant JC, juste avant l'époque d'Adam, et si vous remarquez, vous avez ici deux personnages assis, assis face à un arbre, et cet arbre peut être un objet de vénération ou d'adoration. L'un semble être un homme, l'autre une femme, même si nous ne pouvons en être sûrs, mais regardez ce qui se cache derrière chaque personnage. Vous voyez un serpent, et ce serpent n'est pas couché ; c'est debout.

Et encore une fois, l'arbre est apparemment un objet de vénération ou de culte. Nous ne pouvons pas être plus détaillés que cela, mais cela semble indiquer un souvenir de la scène du chapitre trois de Genèse, la chute de l'humanité, où le serpent tente les femmes, et l'homme les suit, et elles mangent du fruit de cet arbre de la connaissance du bien et du mal, et le péché entre dans le monde par cet acte, probablement le jour le plus sombre sur terre. Sceau donc très intéressant qui, encore une fois, semble conserver un certain souvenir de la chute.

Passons maintenant à un site archéologique en Israël. Il s'agit d'un temple très ancien situé à un endroit appelé En Gedi. Elle surplombe la Mer Morte.

C'est un beau site. Vous pouvez voir la photo en bas à droite, vous avez une belle vue sur la mer Morte et la Transjordanie. Et En Guédi, encore une fois, était un site mentionné à plusieurs reprises dans les Écritures.

C'est une région où David et ses hommes se cachèrent de Saül. C'était dans le désert de Judée. Nous examinerons le désert de Judée plus en détail plus tard.

Mais ce temple a été, je crois, découvert dans les années 1950 par Yohanan Aharoni, puis fouillé lors des travaux de Benjamin Mazar au Tel, ou site d'En Gedi, la dernière ville. Il s'est avéré qu'il s'agissait d'une structure isolée, très ancienne, quatrième ou même dès le début du cinquième millénaire avant JC. La période chalcolithique est ce que nous appelons l'âge de la pierre du cuivre.

Encore une fois, rappelez-vous, ce site est isolé. Il n'y a rien autour qui puisse être daté, pas de maisons ou quoi que ce soit que nous ayons trouvé qui date d'aussi tôt. Ce que nous avons ici est une maison ou un temple de grande taille. Vous pouvez voir les zones ici, soit des bassins à vin en pierre, soit des citernes et des bancs.

Et donc, apparemment, c'était un temple. Nous avons une guérite ici, une salle de fournitures ici et une autre porte ici. Mais dans la cour, nous avons ceci qui ressemble à un beignet, mais c'est apparemment une sorte de bassine.

Et voici une photo de cela, à quoi cela ressemble ici et ici. A quoi servait ce bassin ? Encore une fois, peut-être que pour les libations, pour retenir l'eau, il n'y avait aucune doublure ou quoi que ce soit qui puisse déterminer cela. Mais je crois, et je pense que d'autres le croient, qu'il s'agissait en fait à l'origine d'un arbre vénéré sur ce site isolé.

Et le bassin ou l'ouvrage rocheux qui a été construit autour faisait partie de cette installation pour cet arbre d'adoration. Et plus loin dans les Écritures, nous avons de nombreuses preuves d'adoration des arbres ou des poteaux, des poteaux d'Asherah. Et sous chaque arbre vert, encore une fois, comme le dit la Bible, les gens adoraient et pratiquaient les religions païennes cananéennes.

Et je pense que nous en avons ici des preuves très précoces. Et encore une fois, cela ne peut pas, je ne peux pas le prouver, mais je pense que c'était pour un arbre. Et c'était un arbre sacré.

Encore une fois, nous revenons sur cet arbre dans le chapitre trois de Genèse, la connaissance du bien et du mal, et il s'agit peut-être d'une représentation archéologique de cet arbre adoré dans un lieu isolé. La période Chalcolithique en Terre Sainte est très intéressante à étudier. Encore une fois, il n'y a aucune inscription ni aucun écrit aussi ancien.

Nous ne savons tout simplement pas qui étaient ces personnes, mais elles ont disparu des archives archéologiques. Ils ont des poteries et une architecture distinctives, et personne ne sait ce qui leur est arrivé. Et c'est encore une fois une autre question historique.

Mais celui-ci, comme vous pouvez le constater, est dans un très bon état de conservation. La superstructure de ces murs aurait été en brique crue. Les murs de fondation en pierre ou les premiers assises subsistent.

Incroyable. Juste pour donner une idée à tout le monde, cela avait au moins 2 000, peut-être 2 500 ans lorsque David courait dans cette région. C'est l'âge que ça a.

Et cela reste un endroit formidable à visiter aujourd'hui. Tu dois faire de l'escalade. Vous pouvez voir en haut à droite, vous pouvez voir le chemin qui monte vers la montée de Ziz qui monte dans la région montagneuse, Nahal Arugot qui monte dans la région montagneuse de Juda.

C'est une des voies d'accès à Juda, une des voies pour sortir de la faille ou de la vallée du Jourdain, de la région de la Mer Morte. C'est donc un site stratégique important. Il y eut plus tard des forts israélites dans cette région ainsi que des forts romains.

Mais cela a été magnifiquement préservé, fouillé et publié par les Israéliens. Parlons d'Eden, du Jardin d'Eden et de Gan Eden. Pouvons-nous le localiser ? C'est, encore une fois, une question archéologique qu'on me pose de temps en temps.

Et nous devons, en gros, localiser le jardin d'Eden, vous pouvez prendre une fléchette et la lancer sur une carte de la terre. Et quelqu'un est probablement recommandé là où cette fléchette aboutit. Si c'est sur terre, quelqu'un a probablement recommandé que c'est là que se trouvait le jardin d'Eden. Il y a quelques indices sur l'emplacement du jardin d'Eden, et il s'agit des quatre rivières mentionnées dans Genèse 2 qui coulent d'Eden.

Et ce sont bien sûr le Pishon, le Gihon, le Tigre et l'Euphrate. Désormais, le Tigre et l'Euphrate sont connus. Cela ne veut pas nécessairement dire qu'ils suivaient le même parcours à cette époque, si tôt dans l'histoire.

Mais Pishon et Gihon ne sont pas connus de manière décisive. Certains ont suggéré que le Nil était l'un ou l'autre fleuve. Nous ne le savons pas avec certitude.

Mais il y a des années, j'ai entendu un excellent article lors d'une conférence archéologique qui décrivait le nord de l'Irak et l'ouest de l'Iran comme ayant de nombreux noms de lieux qui semblent préserver le nom d'Éden. C'est donc juste à l'extrémité nord, une sorte de région montagneuse et vallonnée de l'Irak et de l'Iran. Alors, ces noms de lieux, ces toponymes, pourraient-ils préserver le véritable jardin d'Eden ? Peut-être.

Vous pouvez voir certaines des significations d'Eden. Luxe acadien, abondance, ou plaine, luxuriance en acadien et sumérien. J'espère donc, encore une fois, que

lorsque la situation politique changera, nous pourrions peut-être faire un peu plus de travail.

Il y a aussi un article écrit par un archéologue du nom de James Sauer. Il a travaillé en Jordanie pendant de nombreuses années. Et cela a été écrit en 1994.

Et il a souligné une série de photos satellite prises pendant la première guerre du Golfe dans le désert saoudien. Et ces photos préservaient un immense lit de rivière, un lit de rivière asséché qui s'étendait des montagnes du Hedjaz sur la côte ouest de l'Arabie saoudite jusqu'au golfe Persique et se réunissait au Tigre et à l'Euphrate dans le Shahr al-Arab. Et il suggère, et encore une fois, que Sauer n'était pas, je dirais, un évangélique.

Il a suggéré que cela pourrait être l'un des fleuves d'Eden. Les scientifiques l'appelaient le fleuve Koweïtien. Voici quelques-uns des emplacements suggérés pour Eden.

Et c'est le lit asséché d'une rivière qui, dans l'Antiquité, il y a des milliers d'années, était un immense fleuve. Il pense qu'il s'agit de la rivière Pishon mentionnée dans le chapitre deux de la Genèse. Et il y a une autre photo ici de cette rivière.

Et encore une fois, en commençant par les montagnes du Hedjaz, en traversant le nord de l'Arabie saoudite et en se déversant près de l'embouchure du Tigre et de l'Euphrate, qui s'unissent dans le Shahr al-Arab avant de toucher le golfe Persique. Dans l'Antiquité, c'était probablement différent. Mais très intéressant.

Et cela aurait été connu, encore une fois, très tôt dans l'histoire. Et donc, nous pouvons avoir là des preuves. Maintenant, où est le Gihon ? Nous pensons à la source de Gihon, à l'extérieur de l'ancienne Jérusalem.

Encore une fois, c'est une source toujours active. Mais ce n'est pas une rivière. Il s'agit probablement simplement d'une utilisation différente du mot, qui signifie jaillissant.

Cela reste donc encore incertain. Compte Noé et l'Arche. Encore une fois, nous parlerons des légendes de l'Arche dans différentes cultures.

Mais ce qui est intéressant sur le plan théologique à propos de l'Arche, c'est qu'elle n'a qu'une seule entrée. Il n'y a pas plusieurs entrées, mais une seule entrée. Et cette entrée, encore une fois, signifiait la vie et le salut pour les animaux et les personnes qui entraient dans l'Arche.

En tant que chrétiens, nous considérons cela comme une première image du Christ étant la porte du salut pour nous. Beaucoup d'entre vous connaissent la tablette

babylonienne appelée Gilgamesh Epic. Il parle d'un homme nommé Utnapishtim et de son bateau, un certain personnage du type Noé.

Il existe des similitudes entre l'histoire de Noé dans la Bible et le récit de Noé, ainsi que des différences ainsi que des différences majeures. Mais dans mon esprit, et je pense dans celui de beaucoup d'autres, ils sont clairement basés sur une tradition unique avec des variantes ; encore une fois, nous pensons à l'épopée de Gilgamesh comme peut-être embellie et modifiée au fil des siècles. Mais ils ont clairement une source commune.

Et c'était là encore une découverte majeure, traduite par George Smith, dont nous avons parlé dans une conférence précédente. L'autre chose que je veux souligner est la plus importante, et je l'ai tirée des réponses dans la Genèse : la plupart des sociétés et des cultures anciennes ont une sorte de tradition du déluge. Et cela ne peut certainement pas être le fruit du hasard.

L'autre point que je souhaite aborder concerne le site du mont Ararat. Il y a en fait plusieurs montagnes, Little Ararat et Ararat lui-même. Et nous avons actuellement à l'Université Andrews une expédition dans l'est de la Turquie qui effectue une étude autour du mont Ararat.

J'espère que nous obtiendrons un permis pour gravir la montagne et prélever des échantillons du bois trouvé au sommet. L'une des rares choses ou l'une des choses que peu de gens savent, c'est que la montagne elle-même, assez loin en contrebas, est totalement dépourvue de toute sorte de bois. Et il y a eu beaucoup de gens qui ont gravi l'Ararat et qui ont trouvé du bois travaillé, du bois taillé éparpillé dans diverses parties de la montagne, qu'il fallait élever à la main ou y déposer.

Ce n'était pas le cas; il n'y a tout simplement pas d'arbres. Mais notre équipe d'Andrews effectue une étude archéologique autour d'Ararat, qui est l'Urartu biblique. Et ils découvrent de la poterie et une sorte de progression de la poterie, et ils veulent chasser cette poterie vers le sud et voir comment la poterie change et, espérons-le, avoir une idée s'il y a eu une migration très tôt dans le monde. histoire des peuples ou des peuples.

Ils étudient également une migration de personnes de la région d'Urartu vers le sud, ce qui pourrait, encore une fois, collaborer avec le récit biblique. Encore une fois, une représentation du mont ou de l'arc du mont Ararat par un autre artiste. Mais beaucoup de pseudo-fausses archéologies se sont concentrées sur la recherche de l'arche, et de nombreuses affirmations ont été faites.

Et donc, la plupart d'entre eux sont tous fallacieux, clairement faux. Et donc, le groupe Andrews qui fait cela est très prudent et utilise la méthodologie scientifique appropriée dans son travail. Bon, nous arrivons au symbolisme de l'arc-en-ciel.

Et encore une fois, l'arc-en-ciel était le signe de Dieu qu'il ne permettrait plus jamais qu'un déluge enveloppe la terre. Et c'est comme un traité ou une alliance qu'il a conclu entre nous ici sur terre et lui. Maintenant, en Mésopotamie, dans l'iconographie mésopotamienne, lorsqu'une alliance est conclue entre un parti inférieur et un parti supérieur, comme ici encore, une autre impression de sceau cylindrique ici, je crois, et vous avez le parti supérieur qui conclut une alliance avec un parti inférieur. et regarde, tu as un arc.

Et la courbe de cet arc est toujours pointée vers le plus grand parti. La corde de l'arc est pointée vers le petit parti. C'est donc un bel exemple de l'alliance de Dieu ; la plus grande partie encore est la partie incurvée de l'arc-en-ciel, qui pointe vers le ciel, et la partie plate ou la corde réelle de l'arc est la terre, nous.

Ainsi, je crois que cette très ancienne coutume en Mésopotamie utilise cette alliance entre Dieu et Noé et les descendants de Noé. Quand l'inondation a-t-elle eu lieu ? C'est vraiment impossible à dire. Nous savons que la période néolithique, et encore une fois, avant 4300, vous aviez des villes fortifiées cultivant de la poterie, une sorte de structure, de régime politique, peut-être des chefferies, encore une fois, un langage anthropologique ici.

Donc, vous avez la société en place au Néolithique pour décrire la situation avant le déluge, la période antédiluvienne. Quand l'inondation a-t-elle eu lieu ? Dans la période néolithique, vous avez la période néolithique, et la période néolithique est également intéressante parce qu'elle est, encore une fois, remplacée par une culture matérielle totalement différente, des gens différents, la poterie est différente et tout est différent. Et que leur est-il arrivé ? Ils disparaissent tout simplement.

Cela pourrait-il avoir quelque chose à voir avec une inondation mondiale ? Et ce sont là encore des questions que les biblistes se posent depuis un certain temps. et nous n'avons tout simplement pas de réponses. Encore une fois, les fouilles de Wolley à Ur ont découvert une épaisse couche de limon.

Il pensait avoir trouvé des preuves de l'inondation, mais cela s'est apparemment avéré faux à l'époque. Aujourd'hui, au sud d'Ein Gedi, se trouve un profond canyon allant de la mer Morte jusqu'à la région montagneuse appelée Nahal Mishmar. Dans les années 1960, les Israéliens ont entrepris une étude archéologique très rigoureuse de ces oueds, à la recherche de nouveaux manuscrits de la mer Morte.

Et parce qu'ils découvraient que les Bédouins recherchaient les manuscrits de la mer Morte, ils voulaient d'une manière ou d'une autre battre les Bédouins et, s'il y avait plus de manuscrits, les retrouver eux-mêmes. Ils ont donc envoyé différentes équipes dans ces canyons, dans différents oueds, et l'une d'entre elles était dirigée par un type du nom de Pessa'h Bar-Adon. Pessa'h Bar-Adon a fouillé une grotte le

long de la falaise d'un de ces oueds et a pensé qu'en découvrant cela, il avait trouvé le trésor du temple de Salomon.

Il était tellement excité. Mais quand ils sont revenus à Jérusalem et qu'ils l'ont étudié, ils ont clairement pensé qu'ils reconnaissaient qu'elle était beaucoup plus ancienne que Salomon. Il s'agissait d'une cache d'objets en cuivre, un trésor, un véritable trésor, datant de la période chalcolithique.

Encore une fois, à la même époque que ce temple trouvé à En-Guédi. Si ces deux-là sont liés, nous ne le savons pas. Mais le temple d'En-Guédi et les découvertes de cette grotte ont clairement été placées là dans l'idée que les gens reviendraient les récupérer.

Ils ne l'ont jamais fait. Le temple d'En-Guédi fut abandonné. Il n'a pas été détruit.

Il y avait très peu de poteries au sol. Il était clair qu'il venait juste de partir et que les gens qui dirigeaient le temple ou y travaillaient sont simplement partis et se sont éloignés. Ce qui s'est passé? Nous ne le savons pas.

Là encore, il n'y a aucune inscription de cette période. Mais cela soulève certainement la question de savoir si cela a quelque chose à voir avec les premiers événements bibliques. Le bavardage de Babel est un nœud anthropologique.

Les anthropologues feront toutes sortes d'affirmations sur la façon d'expliquer la montée de l'humanité et l'origine de l'humanité en dehors de Dieu. Une chose qu'ils ne peuvent pas expliquer est le langage, comment les bébés humains peuvent commencer à parler très tôt, comment les langues se sont développées et, plus important encore, comment elles sont nées. Bien sûr, Genèse 11, la Tour de Babel, donne l'explication biblique selon laquelle Dieu a confondu les langues et les gens ont commencé à parler des langues différentes.

Mais les anthropologues, encore une fois, ne peuvent pas expliquer une alternative à cela. Avant de passer à d'autres époques et sujets ultérieurs en archéologie, le récit de la Tour de Babel est vraiment divertissant, et c'est une sorte de polémique contre la croyance constante de la tentative de l'humanité d'atteindre d'une manière ou d'une autre le paradis et le statut divin. Et encore une fois, cela fait partie de l'histoire de l'humanité depuis le début.

L'emplacement de Babylone, Babel, signifie porte de Dieu. Bab en sémitique est porte, El, Dieu. Et donc ils construisent cette ziggourat ou cette tour, et ils travaillent et travaillent et travaillent, et la Tour de Babel devient Balaal ou Babel confusion. Il y a donc là un jeu de mots.

Et vous avez ces gens qui construisent cette immense tour tout en haut des cieux, et Dieu regarde en bas, dit-il, que se passe-t-il là-bas ? Tout en bas, qu'est-ce que je vois ? Encore une fois, c'est divertissant, presque pour rire, se moquant, vous savez, des efforts de l'humanité pour tenter d'atteindre les cieux. Et alors, il descend et confond leur langage. J'ai également souligné ici que des rois ultérieurs comme Nabuchodonosor construiraient des ziggourats et construiraient des tours, des timbres et des bâtiments et tamponneraient son nom et son écriture cunéiforme sur chaque brique.

Lorsque certains d'entre eux ont été restaurés par Saddam Hussein dans les années 1980, les briques qu'il a utilisées pour les restaurer portaient le nom de Saddam Hussein écrit dessus. Encore une fois, j'essaie en quelque sorte d'être un néo-Nabuchodonosor. À quoi ressemblait la Tour de Babel ? Probablement comme une de ces ziggourats, une pyramide à degrés.

Et bien sûr, ceux-ci auraient eu un temple au sommet lorsqu'il était en mauvais état. La dernière chose que je souhaite souligner sur le front de l'histoire primitive concerne les listes royales sumériennes. Ceux-ci ont été trouvés dans le sud de la Mésopotamie.

Sumer était une culture mésopotamienne très ancienne et possédait plusieurs tablettes avec des listes de rois. Et ces rois avaient des listes de rois datant d'avant et d'après ce qu'ils appelaient le Déluge. Et la durée de vie de ces rois était incroyablement longue, des milliers d'années.

Et cela nous rappelle encore une fois les Toledoth, les généalogies de la Genèse, où nous avons aussi de longues durées de vie, des centaines d'années, et non des milliers d'années. Mais il peut y avoir, encore une fois, un lien avec cela qui pourrait être une hyperbole, certainement de la part des listes royales sumériennes. Mais que se passait-il ? Et peut-être qu'il y a un lien là-bas.

Il est également intéressant de noter que la durée de vie après la Chute continue de diminuer. Et à l'époque d'Abraham, il y a encore des gens qui vivent encore longtemps, mais rien de comparable à ces premières listes généalogiques, en particulier Genèse 5. Cela conclut donc notre type d'exemples des premiers chapitres de Genèse, et nous continuerons ensuite avec périodes ultérieures.

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session 4, Histoire primitive, Genèse 1 à 11.